

T E S T A



Testa.08

**INSTITUT  
FRANÇAIS**  
Tanger

Institut français de Tanger

**GALERIE DELACROIX**

86, rue de la Liberté 90000 Tanger

+ 212 (0) 539.93.21.34

[www.if-maroc.org/tanger](http://www.if-maroc.org/tanger)

**T E S T A**

SILHOUETTES





Ce catalogue a été réalisé par l'Institut français de Tanger à l'occasion de l'exposition de

Gérard **TESTA**

« **SILHOUETTES** »

présentée à la Galerie Delacroix du 27 février au 31 mars 2021

Olivier GALAN

Directeur des Instituts français de Tanger et Tétouan

Najat ALGANDOUZI

Responsable de la Galerie Delacroix

Photographie : Rachid Ouettassi

Impression : Imprimerie Litograf - Tanger

Galerie Delacroix de l'Institut français de Tanger, 2021

[www.if-maroc.org/tanger](http://www.if-maroc.org/tanger)

**INSTITUT  
FRANÇAIS**  
Tanger

*« Le véritable écrivain, assure Baudelaire, est celui qui sait raturer.  
Le vrai peintre qui sait contenir, dont la surface colorée est  
un assemblage de retenues passionnées, d'où naît la densité.  
Tel est Gérard Testa. »*

Jean Lacouture

## La Galerie Delacroix : reprise et renouveau !

La COVID 19 nous a contraint à mettre en sommeil nombre de nos activités culturelles dont la Galerie Delacroix qui rouvre, enfin, une année plus tard.

Véritable fenêtre tangéroise sur le monde, la galerie Delacroix œuvre depuis 30 ans à faire découvrir les arts visuels.

La Galerie Delacroix est un espace destiné à la conservation, aux expositions aux rencontres et à la médiation. Unique dans le réseau culturel français à l'étranger par la pertinence de ses actions, et par son appartenance au patrimoine culturel de la ville de Tanger, c'est un lieu d'exposition très apprécié et convoité par les artistes les plus expérimentés comme par les jeunes talents. Ouverte tout au long de l'année, la Galerie Delacroix a pour première préoccupation, de faire découvrir et promouvoir des artistes marocains et français, dans le domaine des arts plastiques, de la photographie ainsi que, récemment, des arts numériques.

Mener une veille artistique continue, en étant à l'écoute de la création, de l'ensemble des arts visuels, sans exclusive, est indispensable. Pour cela, nous nous devons de soutenir la création en accentuant des résidences de travaux artistiques.

Notre soutien inconditionnel à la création au Maroc depuis plus de 30 ans, a permis de constituer un fonds de plus de 5300 œuvres.

La numérisation pour un large accès et une meilleure conservation sera un enjeu pour les années à venir.

Nous devons agir pour l'accès des œuvres au plus grand nombre et en suscitant à travers l'éducation, une prise de conscience de la valeur positive de la diversité culturelle.

Mobiliser davantage les établissements scolaires, proposer des outils de médiation réinventés sont des axes qui seront accentués.

La reconnaissance de la Galerie passe aussi par des expositions « emblématiques ». Elle veillera à développer des collaborations avec des musées et galeries nationales et internationales pour présenter des œuvres de forte notoriété.

Il ne faut cependant pas en oublier les collaborations locales. Nous accentuerons la dimension partenariale avec les acteurs tangérois (galeries privées et publiques) et soutenir les initiatives locales.

## Gérard Testa : la rencontre d'un plasticien avec le Maroc

Face à la peinture, se pose toujours la question du geste et de l'origine du rendu de ce geste qui sont posés à notre regard, notre sensibilité, notre enthousiasme à regarder ou découvrir.

L'œuvre de Gérard Testa, se situe entre peinture et collage, utilisant ces techniques dans une superposition subtile loin des modes, où l'œuvre est réduite à une démarche de marketing. La question de la démarche, c'est à dire les références et inspirations se pose rapidement à nous. Que veut raconter l'artiste ?

Gérard Testa donne à voir un geste singulier, non emprunté mais qui s'inspire d'un vécu, d'une histoire, de situations. Les œuvres présentées dans cette exposition sont l'aboutissement d'un cheminement et de recherche de plus de vingt ans. Sa rencontre avec le Maroc dans lequel il décide de s'installer sera déterminante dans sa peinture, reflet abstrait de ses modes de vie, de sa culture et de sa lumière. L'installation de l'artiste marque profondément ses productions et choix artistiques et chaque période de sa création correspond à des ambiances où il crée ses œuvres.

Lors du point presse, Gérard Testa explique :  
*« Tout d'abord il y a eu à partir de 2003 des dessins préparatoires durant deux années sur les silhouettes. Lors d'un été à Tanger en 2005, j'ai continué mes recherches sur la forme humaine cernée d'un trait noir où la couleur est posée en aplat à l'intérieur du dessin sur des fonds unis avec l'emploi de couleurs primaires donnant ainsi à ces formes répétitives plus de présence »*

Cette exposition et ce livret permettent de retracer, à travers une sélection d'œuvres, les vingt années de recherche et de maturation de son art, trait d'union artistique entre la France et le Maroc.

Olivier Galan

*Directeur des Instituts français de Tanger et Tétouan*





## Gérard Testa

Gérard Testa nous a toujours paru atypique. Je pense que c'est bien là sa grande chance, ce qu'il aurait d'ailleurs pu vivre comme une infortune. Ne pas rallier une rassurante communauté de valeurs et d'idées nous laisse parfois à de constructives solitudes.

Je me souviens des manières de totems qu'il affichait dans les galeries du monde, de Lausanne à Karlsruhe, en passant par Los Angeles et Marrakech, un quart de siècle plus tôt, transformant les lieux de culture qui l'accueillaient en temple d'une foi primitiviste, tout ce qu'il y a de plus hérétique puisque nous n'en étions encore qu'à attendre un XXI<sup>e</sup> siècle qui, lui, s'affichait comme l'ultime promesse de religiosité - au point que l'impiété elle-même, aujourd'hui, en est devenue un lien -. Et les totems de Testa se parent désormais d'un agnosticisme bien de notre temps. N'est pas sauvagement séculier qui veut et la grâce - le miracle de la grâce - est rarement décidé, mais bien souvent subi... Il n'en demeure pas moins que l'œuvre entière de Gérard Testa, qui est l'œuvre d'une vie, a questionné, a investi, a traduit la verticalité. Nous y reviendrons...

Il nous faudra tout d'abord épuiser l'exercice des allégeances et des parentèles, puisque l'usage en est aussi répandu que nécessaire : les résonnances restent la meilleure mise en perspective que l'on saura trouver pour éclairer une œuvre.

Il va de soi que, dans ce tachisme contrôlé et appliqué, par son obsession formelle et systématique, contractuelle imagine-t-on, Gérard Testa a flirté avec ce qui fut le faite intellectuel et militant de son temps, et de là où ça se passait : le mouvement Supports/Surfaces. Le maître Claude Vialat est bien de cette aventure, omniprésent, comme un esprit des lieux ou celui de *La tempête* shakespearienne, à la fois fil directeur d'une œuvre, d'une vie, coryphée et chœur dans son entier, conscience et psyché - plus qu'une raison, un *ça* et un *surmoi* pour toute une génération ! Là où la perpétuation de ce que l'on a estimé être l'engagement d'une vie constitue l'œuvre, plus que l'œuvre elle-même qui devient la trace, un prétexte, au scellement de ce contrat de soi à soi-même et pour le monde. En d'autres temps et d'autres lieux, nous appelions cela *entrer dans les ordres* : nous demeurons donc, toujours, dans les girons d'une religiosité - ou plutôt de la sacralité. Mais Gérard Testa, d'une façon plus discrète et subtile, nous amène aussi à côtoyer les gouffres, les abîmes de l'Art brut : on le voit fragile et son œuvre, totémique toujours, pointe les faiblesses et les possibilités de basculement de l'Homme dans sa piètre condition, une forme de harcèlement, et de l'artiste lui-même dans les tourments autant d'une vie que de l'Histoire. Je suis à peu près certain que Testa peint comme l'autre Gérard, Carouste celui-là, pour exorciser une forme de

débordement, de folie *humaine, trop humaine*. Le bestiaire que l'œuvre de Testa ne peint pas, ce qu'il ne montre pas, dissimulé sous un litham aussi taché qu'une toile de Viallat, est plein de monstres et de démons.

Il n'est d'ailleurs pas si clair que Gérard Testa *ne montre pas* : il désigne – le haut et le ciel –, et semble bien tenté, encore, par le dessin, celui de la figuration. Voilà un grand thème de notre temps : celui du retour – qui semble bien nécessaire – à la semblance. Les défigurations tachistes de notre artiste dressent aujourd'hui des agrégats de *Silhouettes*, rassemblements de petits personnages, sortes d'hommes-têtards imaginés avec un regard enfantin presque, foule qui s'accumule, s'entasse, frémit et vibre, comme si elle faisait sa révolution. Une énergie de soulèvement traverse tout ce petit peuple. Un désir de se hisser hors de la toile, d'en renverser le cadre. Ces silhouettes dansent comme elles font masse, pour bouleverser l'ordre du monde et y assurer un beau chahut. Il y a de l'insecte kafkaïen dans ces petits hommes, comme on saurait y trouver de la bestiole burroughsienne : nous regagnons bien là le festin nu de Gérard Testa, où il se repaît de la possibilité de pousser son univers à une insubordination. Le monde change, et les hommes résistent ou se métamorphosent plus encore. Ce qu'un premier coup d'œil aurait pu laisser penser à des représentations naïves sont finalement bien moins innocentes qu'il n'y paraît. J'ai encore vu dans ces formes colorées des piles de fauteuils, avec leurs jambes et leurs pieds, des assises comme des ventres

et des dossiers formant de grosses têtes : des amoncellements de sièges rangés dans l'attente de la prochaine fête, de noces, de funérailles ou d'un grand spectacle qui nous rassemblerait : mais non, les taches vibronnent et sont bien vivantes : il s'agit d'un petit peuple à la façon de ceux que Folon dessinait en son temps, foule affairée à virevolter, à planer, à prier ou à danser, à se mettre sens dessus dessous et à défier la gravité. Comme on voudra bien l'imaginer.

Gérard Testa élève donc sa grand-voile dans ses œuvres gonflées de petites taches presque vivantes. La couleur pousse ces travaux comme le vent meut un bouterolle sur les eaux calmes d'un grand fleuve ou d'un détroit. Religieux encore, il dresse ces insignes de cathédrales, des projets de vitraux comme ceux que l'on scellait dans les années cinquante, où la géométrie ordonnait le sens de la lumière et celui de la foi : chaque toile, comme une vague, demeure la marque de mondes possibles. À l'aune de la suggestivité mise en représentation. On en revient ainsi aux totems. Où l'on pourrait croire que ce travail impose une distance, on y retrouve un système de références qui fonde un rapprochement avec le public, une familiarité, un lien réel : les couleurs que l'on a aimées chez Mondrian, une gamme qui illuminait les céramiques de Vallauris durant les grandes années Massier, celle des forteresses de Jean Dubuffet... Nous appartenons à même un monde : voilà ce que soufflent ces voiles élevées pour nous ramener à nous-mêmes.

La tentation de figurer est une réelle torture. Ça tourne et ça vrille sous le pinceau de Gérard

Testa. Il voudrait y aller, mais il n'ira pas, car il l'a promis au ciel et à ses pairs. Le temps de ce vœu est sans doute bien plus long qu'il l'avait imaginé... Une vie ! Il aurait fallu y penser quand la jeunesse lance ses formules magiques, qu'elle croit aussi éphémères qu'elle-même ! Quelle méprise ! La modernité fut une immense contrainte, qui certes demeurera la plus belle ode à la raison jamais prononcée par l'humanité : mais de quel poids ! Gérard Testa va donc s'en aller chercher du côté de la suggestion, de la possibilité d'un interstice, à l'endroit précis où son engagement risque de s'effondrer, sur le seuil du parjure, mais au défi de toujours rester du bon côté de sa parole, celui de ses engagements : il va partir explorer les abords de ses propres gouffres, sur les rivages desquels il aime à errer comme à faire danser ses farandoles de silhouettes. Gérard Testa trace alors un trait. Rien qu'un trait. L'expression artistique réduite à une pure monade. Mais quel trait ! Il parvient par cette ligne, on ne peut plus filiforme, ni plus ni moins qu'un trait, à raconter l'entière histoire de l'art et à y figurer toute la connaissance et tout l'imaginaire que l'on peut en avoir. Il fallait un sacré talent, et sans doute autant d'effronterie, pour s'imaginer qu'en traçant une ligne, par le *vibrato* qu'on y imprime, il sera possible d'évoquer l'effumé d'un dessin de Leonardo ou la préciosité d'une esquisse de Dürer. Ce même trait qui exprime le doute autant que l'assurance d'un Rembrandt, la légèreté impertinente et libre d'un Toulouse-Lautrec ou celle lascive d'un Egon Schiele. Tous les traits ne sont pas de la même essence, et Testa n'ira pas ébaucher du côté de l'audace et de la hardiesse

d'un Picasso, qui redessine le monde comme un matador embroche son taureau, ou de cette simplicité lumineuse dont Jean Cocteau aura su tirer le profil d'Orphée. Non, Testa crayonne dans le registre de l'esquisse qui se cherche, dans celui du doute et de la fébrilité. En toute délicatesse, en aveu de fragilité et en questionnement. Cette trace, insignifiante, une vibration qui syncrétise l'inachèvement, démasque le geste pour lui-même, la rapidité pour le plaisir et une forme de grave insouciance, de désinvolture inquiète, celle de la trace laissée par celui qui part à la recherche, qui quête, qui interroge la représentation qui naît sous les trois doigts qui tiennent son crayon. La contingence de l'art mise au défi de son éternité et de son universalité ! Et quelque part, aussi, une réponse de l'artiste à la façon dont Claude Viallat a toute sa vie pavaisé son monde.

Gérard Testa ose tout cela. Il garde la retenue de ceux qui ont la modestie pour principe, mais il y va et, avec un certain cynisme, attend sans doute de dénombrent ceux qui reconnaîtront son incroyable bravade. Il joue donc. Il s'amuse dans un jeu que l'on saurait déceler à travers les couleurs et la mise en scène *pop art* de son œuvre. Il met en représentation ses taches et ses esquisses, comme la Factory le faisait avec les portraits des stars et des objets cultes qu'elle aimait tant célébrer. Gérard Testa nous parle-t-il ainsi de ce monde où l'art est soumis aux mêmes lois consuméristes que le reste de la production humaine ? Peut-être, et peut-être pas : c'est le propre de la poésie que d'être dépassée par elle-même.

Il reste que d'aller fureter dans la transcendance quand on vient de mouvements aussi purement, radicalement, puissamment formels, demeure hardi et d'une révolution personnelle de haut-vol. Car, finalement, dans ses accumulations de silhouettes qui n'en sont pas, dans ses clins d'œil ininterrompus vers l'histoire de son art, Gérard Testa nous dresse son échelle de Jacob, un escalier de taches qui grimpe vers le ciel, on ne sait pas pourquoi, ni pour qui, ni comment, mais qui y va. Lui, l'enfant des mouvements littéralistes nés du matérialisme dialectique, en

arrive donc, une fois encore, à l'idée de Dieu. Probablement malgré lui. Un artiste est bien souvent débordé par sa propre spiritualité. C'est ce que l'on appelle le cheminement d'une vie. Mais ça, Gérard Testa ne le confessa jamais, par pudeur sans doute et assurément par fidélité à ses vieux idéaux et à ses engagements.

Philippe Guignet-Bologne  
*Tanger, mars 2021*





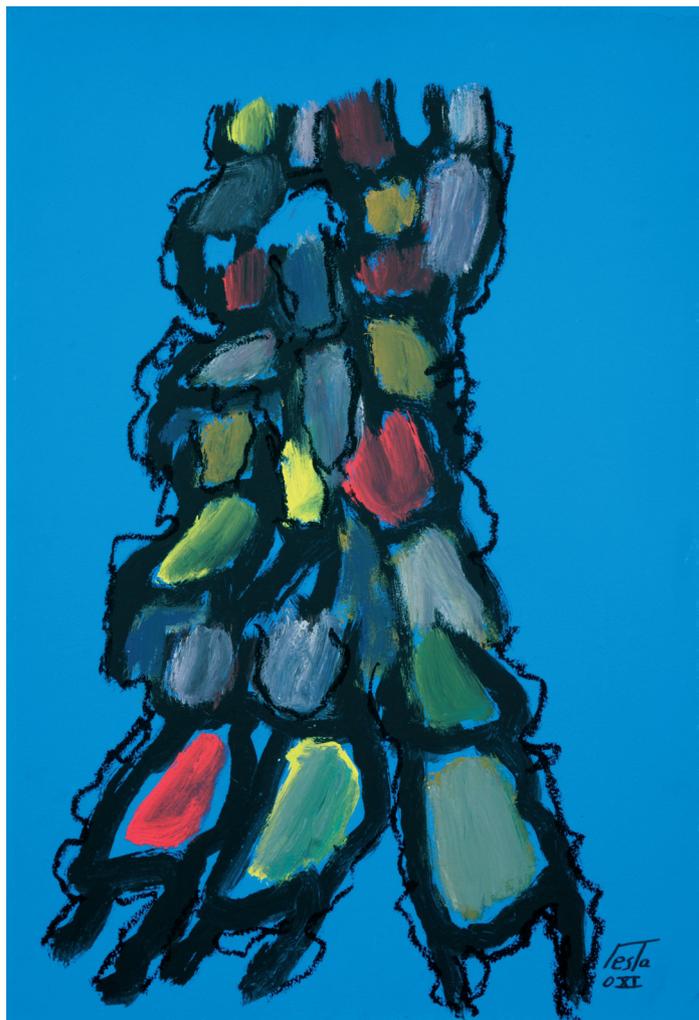
« RASSEMBLEMENTS »



*Peinture sur panneau*  
77 cm x 107 cm  
2005



*Peinture sur panneau*  
50 cm x 50 cm  
2011



Peinture sur panneau  
53 cm x 77 cm  
2011



*Peinture sur panneau*  
77 cm x 107 cm  
2016



Peinture sur panneau  
53 cm x 77 cm  
2018



*Oil stick peinture sur carton*  
76 cm x 107 cm  
2018



Oil stick peinture sur carton  
76 cm x 107 cm  
2018



*Oil stick peinture sur panneau*  
53 cm x 77 cm  
2005



*Oil stick peinture sur panneau*  
53 cm x 77 cm  
2005

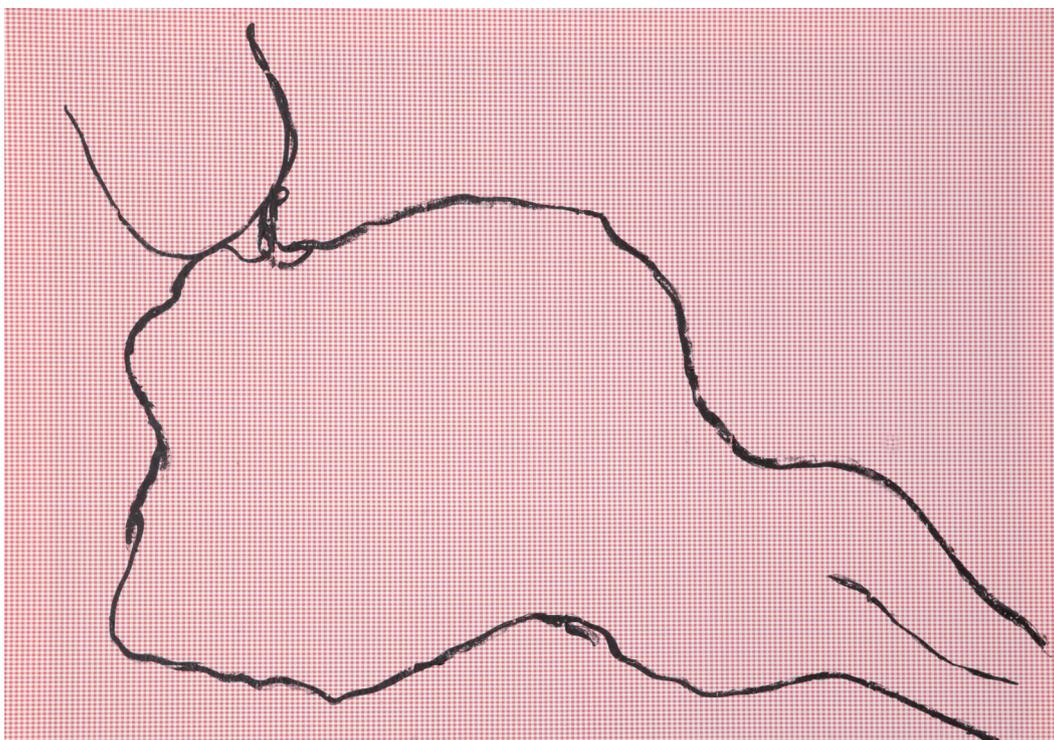


*Diptyque*  
*Oil stick sur papier cartonné*  
*50 cm x 130 cm*  
*2018*



*Oil stick sur papier cartonné*  
50 cm x 65 cm  
2018

« L'ATTRAIT DU TRAIT »



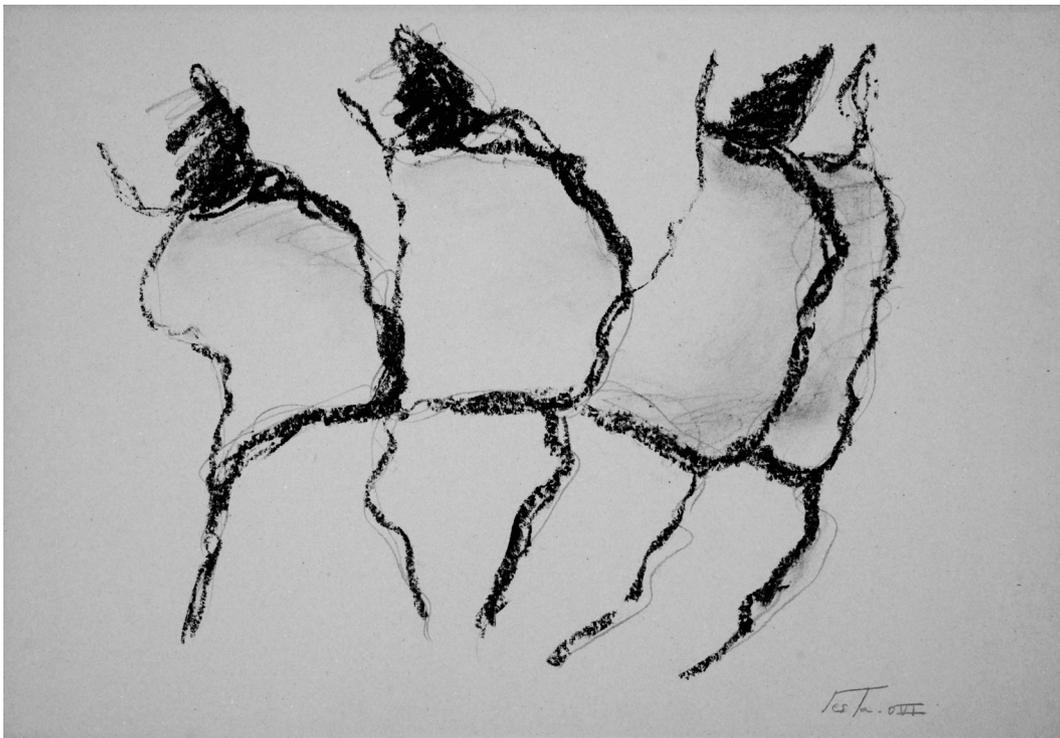
*Oil stick sur toile cirée*  
141 cm x 105 cm  
2009



*Oil stick sur carton*  
53 cm x 77 cm  
2006



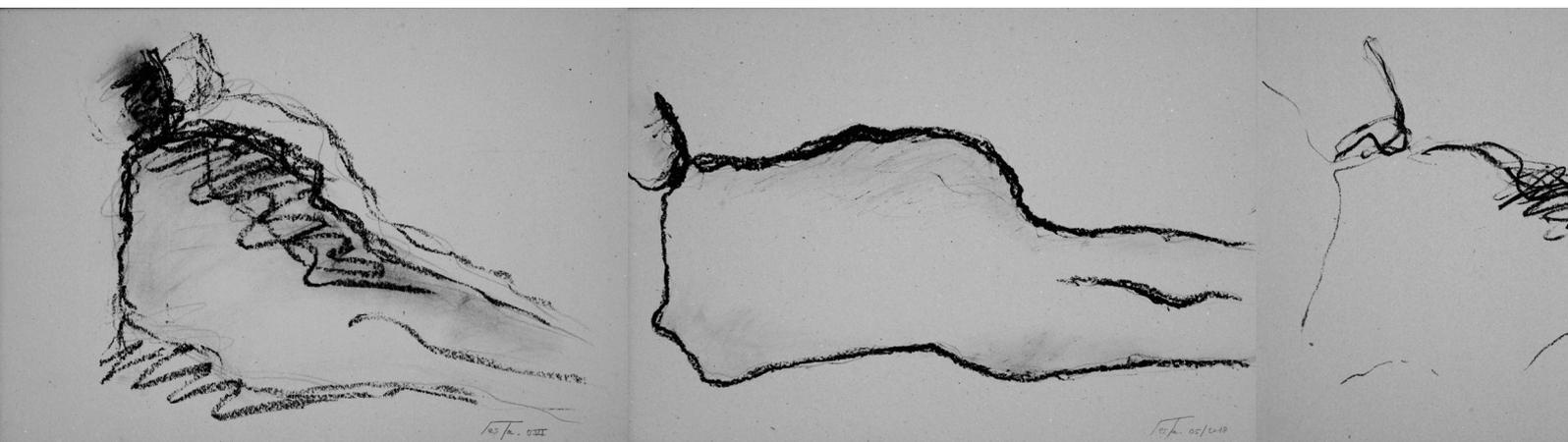
*Oil stick sur carton*  
77 cm x 53 cm  
2021



*Oil stick sur carton*  
53 cm x 77 cm  
2006



*Oil stick sur carton*  
77 cm x 53 cm  
2021



*Polyptyque*  
Oil stick sur carton  
53 cm x 385 cm  
2018



10/11/03



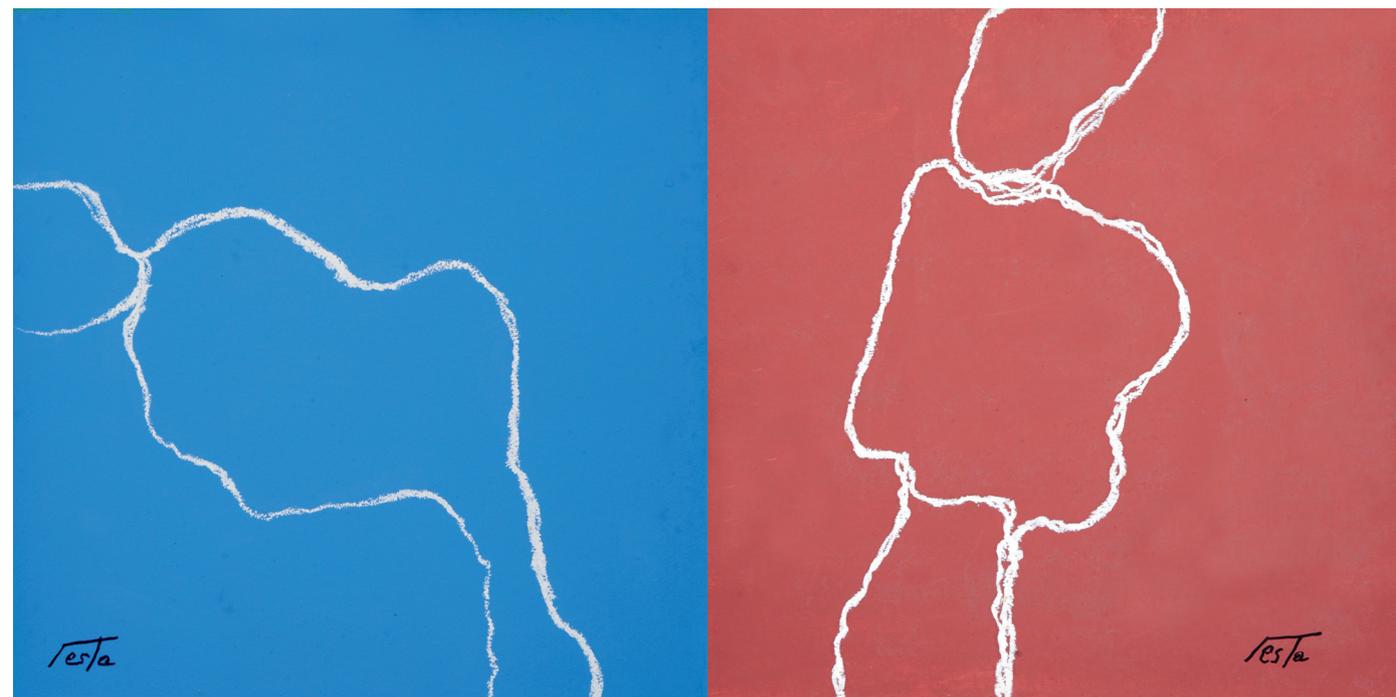
10/11/03



10/11/03



*Polyptyque  
Peintures sur panneau  
50 cm x 200 cm  
2016*





**Gérard Testa** est né en 1951. Il vit au Maroc et en France. Depuis 1974, date de sa première exposition, plus d'une centaine d'expositions lui ont été consacrées. On compte, parmi les différents lieux où elles ont pris place, un grand nombre de galeries aussi bien en France qu'à l'étranger, mais aussi musées, institutions, centres culturels, stands de foires d'Art contemporain, cloître, chapelle, la Sacem, Docks, espace culturel d'Art contemporain.

## Principales expositions

- 1981 Foire Internationale d'Art contemporain, Bâle – Suisse
- 1983 Galerie d'Art Actuel, Metz – France
- 1984 Galerie Frédéric Collong, Saint Paul de Vence – France  
Galerie Anne-Marie Rey, Nice – France
- 1985 Galerie Bellint, Paris – France  
Galerie Frédéric Collong, Saint Paul de Vence – France
- 1987 Galerie Motte, Genève – Suisse  
Galerie l'Oeil Dense, Paris – France
- 1988 Musée Campredon, L'Isle sur la Sorgue – France  
Art Jonction International, Nice – France  
Art Fair, Los Angeles – États-Unis
- 1989 Galerie de la Gare, Bonnieux – France  
Galerie Motte, Genève – Suisse
- 1990 Galerie Johannes Schilling, Cologne – Allemagne  
Galerie l'Oeil Dense, Paris – France
- 1991 Salon « Découvertes » Grand Palais, Paris – France  
Galerie de la Gare, Bonnieux – France  
Galerie Motte, Genève – Suisse
- 1992 Foire Internationale d'Art Contemporain, Bruxelles – Belgique
- 1994 Galerie France T, Paris – France  
Galerie de la Gare, Bonnieux – France
- 1996 Galerie France T, Paris – France

- 1998 Galerie France T, Paris – France
- 1999 Galerie Nane Cailler, Lausanne – Suisse  
Musée d'Art Contemporain, Tanger – Maroc
- 2001 La Chapelle du Collège, Carpentras – France
- 2003 Artenim, Nîmes – France
- 2004 St'Art, Strasbourg – France  
Art, Karlsruhe – Allemagne  
Art Event, Lille – France  
Artenim, Nîmes – France
- 2005 St'Art, Strasbourg – France
- 2006 Matisse Art Gallery, Marrakech – Maroc  
Galerie ArteSol, Soleure – Suisse  
Artenim, Nîmes – France  
Foire de Gand, Gand – Belgique  
St'Art, Strasbourg – France
- 2007 Artenim, Nîmes – France  
Foire de Gand, Gand – Belgique  
St'Art, Strasbourg – France
- 2009 Art Fair Marrakech, Marrakech – Maroc
- 2010 Galerie Nationale de Rabat, Rabat – Maroc
- 2012 Art'Up, Lille – France
- 2013 Galerie Rê, Marrakech – Maroc  
L'Artothèque, Casablanca – Maroc
- 2014 Galerie ArteSol, Soleure – Suisse
- 2015 Galerie ArteSol, Soleure - Suisse
- 2016 Galerie Frédéric Gollong, Saint Paul de Vence – France
- 2017 Fondation l'Estrée, Ropraz sur Lausanne – Suisse  
Galerie Frédéric Gollong, Saint Paul de Vence – France
- 2020 Château de Cordes, Cordes – France
- 2021 Galerie Delacroix, Institut français du Maroc – Tanger – Maroc

## Filmographie

FR3 1991 – ANT2 1991 – BBC 1995 – Émission Océaniques  
AL OULA TV Rabat 2010 - 2M TV Maroc 2021 – MEDI 1 TV Maroc 2021

## Bibliographie

1994 Le miroir imaginaire d'Eduardo Lorenço – Edition de l'Escampette  
2004 Parcours Initiatiques de Michel Bohbot – Édition de deux Sources  
Une grande part d'ombre de Michel Bohbot – Edition des deux Sources

## Œuvres dans des collections privées

Allemagne, Belgique, Suisse, Etats-Unis, Hollande, Italie, Maroc, Japon, Royaume-Uni,  
Espagne, France, Luxembourg, Danemark, Finlande, Russie.



## Remerciements

Gérard Testa tient   remercier tout particulièrement Olivier Galan, Directeur et Najat Algandouzi, Responsable de la Galerie Delacroix ainsi que l'ensemble de l'équipe de l'Institut français de Tanger.

**GERARD TESTA**  
gerard.testa@gmail.com  
+ 212 6 52 38 20 48

**INSTITUT  
FRANÇAIS**  
Tanger

